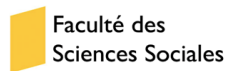




LASC

Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle



SEMINARIO DE METODOLOGÍA
LOS APORTES DE LA ANTROPOLOGÍA DE LA INFANCIA (VIII)

SEMINAIRE DE METHODOLOGIE
LES APPORTS DE L'ANTHROPOLOGIE DE L'ENFANCE (VIII)

*LA RESTITUCIÓN ETNOGRÁFICA Y LOS NIÑOS.
DISPOSITIVOS, PROCESOS Y POSTURAS*

*LA RESTITUTION ETHNOGRAPHIQUE ET LES ENFANTS.
DISPOSITIFS, PROCESSUS ET POSTURES*

25 & 26 de mayo 2017
El Colegio de San Luis (México)

29 mai 2017
Université de Liège (Belgique)

Este seminario es un lugar de intercambio entre investigadores debutantes e investigadores con trayectoria confirmados, a partir de sus trabajos de campo etnográficos desarrollados tanto en México como en Europa o en otro lado del mundo. Para la edición 2017, se trata de confrontar las diferentes aproximaciones implementadas por los participantes, a partir de una temática específica como “la restitución” y discutir el interés de esas aproximaciones en el campo de la antropología de la infancia y de los niños.

La aproximación antropológica basada en las relaciones etnográficas (Fogel & Rivoal 2009), construidas en el compartir cotidiano, permite producir los conocimientos que dan lugar a la redacción de artículos, obras, a la participación en conferencias y a la difusión de saberes en general. Estas producciones participan del recorrido intelectual y de la carrera de los investigadores. Una vez que son evocadas las restituciones, la devolución a las poblaciones de los mal nombrados “resultados” de la investigación son frecuentemente y en el mejor de los casos, un compartir retrasado y *a minima* de estas producciones científicas.

Desde fines de 1960, con la crítica de la antropología – acusada de ser la “hija del colonialismo” – y con la crítica de la figura de autoridad del antropólogo, cierto número de antropólogos se orientó a la coproducción del saber, hacia formas variadas del dialogismo (Bohannan 1966) o aún más hacia las “políticas de intersubjetividad” (Fabian 1983; Caratini 2004; Bensa 2008*a* & *b*), algunas de ellas sujetas a vivas críticas (Müller 2004).

Entre estos extremos se declina una gama infinita de posturas y de situaciones etnográficas marcadas por las dinámicas de restitución, frecuentemente poco visibles y poco estudiadas, hasta ahora, en toda su complejidad en las ciencias sociales. En antropología, preguntas específicas se hacen, las cuales son poco tratadas, salvo algunas excepciones (Vidal 2011).

La noción de restitución es aquí entendida en un sentido amplio. Esta designa tanto un dispositivo concebido desde el inicio del trabajo de campo y que se dirige a compartir los frutos del trabajo realizado con los actores; designa también los intercambios cotidianos, aparentemente anodinos, los “favores” hechos por el antropólogo durante y después del trabajo de campo o aún, los intercambios materiales e inmateriales entre unos y otros. Si la dimensión política de la restitución es inevitable, la reflexión sobre este tema no puede limitarse a ella.

Particularmente, respecto al trabajo de campo llevado a cabo con los niños, la cuestión de la restitución es raramente planteada, si no es solo en términos de “beneficios” para los niños (Alderson & Morrow 2011), los cuales son frecuentemente obtenidos por vía de su participación activa como “co-investigadores” (Cheney 2011), sin que exista un real cuestionamiento reflexivo y epistemológico.

Se trata de descomponer, a partir de experiencias de trabajo de campo etnográfico en las cuales están implicados los niños, lo que constituye la restitución, sus diferentes formas, sus temporalidades y sus efectos a lo largo del tiempo, al mismo tiempo entre los actores como en el antropólogo.

Las ponencias de este seminario explorarán este fenómeno complejo en particular alrededor de las preguntas siguientes: ¿Se puede hablar de un “deber de restitución”? ¿Cuáles especificidades reviste la restitución con los niños?, ¿Los niños son tomados en cuenta en la restitución de los adultos?, ¿Cómo la restitución permite la deconstrucción de las relaciones de poder? ¿La reflexión sobre la restitución permite repensar la producción del material etnográfico y la aproximación antropológica?

La observación participante llevada a cabo con los niños, por el carácter sobresaliente e inevitable de los problemas que resalta, induce frecuentemente un efecto-lupa propio de evidenciar los cuestionamientos más generales y frecuentemente ignorados. Así la pertinencia – tanto metodológica como teórica y epistemológica – de las principales cuestiones que se plantearon podrá ser debatida en un diálogo indispensable entre antropología de la infancia y la antropología general.

Ce séminaire se veut être un lieu d'échanges entre chercheurs débutants et chercheurs confirmés à partir de leurs terrains ethnographiques menés aussi bien au Mexique, qu'en Europe ou ailleurs dans le monde. Il s'agit de confronter les différentes approches mises en œuvre par les intervenants à partir d'une thématique spécifique, celle de la restitution pour l'édition 2017, et de discuter de l'intérêt de ces approches dans le champ de l'anthropologie de l'enfance et des enfants.

L'approche anthropologique basée sur les relations ethnographiques (Fogel & Rivoal 2009) construites dans le partage du quotidien permet de produire des connaissances qui donnent lieu à la rédaction d'articles, d'ouvrages, à la tenue de conférences, et à la diffusion de savoirs en général. Ces

productions participent du parcours intellectuel et de la carrière des chercheurs. Lorsque sont évoqués la restitution, le retour aux populations des mal nommés « résultats » de la recherche, il s'agit le plus souvent, et dans le meilleur des cas, d'un partage après-coup et *a minima* de ces productions scientifiques.

Depuis la fin des années 1960 et la critique de l'anthropologie, accusée d'être la « fille du colonialisme », et de la figure d'autorité de l'anthropologue, un certain nombre de chercheurs s'est orienté vers la co-production du savoir, des formes variées de dialogisme (Bohannan 1966) ou encore des « politiques de l'intersubjectivité » (Fabian 1983; Caratini 2004; Bensa 2008a & b), sujettes, pour certaines d'entre elles, à de vives critiques (Müller 2004).

Entre ces deux extrêmes se décline une palette infinie de postures et de situations ethnographiques marquées par des dynamiques de restitution souvent peu visibles et peu étudiées jusqu'alors dans toute leur complexité dans les sciences sociales. En anthropologie, des questions spécifiques se posent qui sont peu traitées, à quelques exceptions près (Vidal 2011).

La notion de restitution est ici entendue dans un sens large ; elle désigne aussi bien un dispositif conçu dès les débuts du terrain et qui vise à partager les fruits du travail effectué avec les acteurs que les échanges quotidiens, apparemment anodins, les « services » rendus par l'anthropologue durant et après le terrain ou encore les échanges matériels et immatériels entre les uns et les autres. Si la dimension politique de la restitution est incontournable, la réflexion à son sujet ne peut cependant s'y limiter.

Concernant plus particulièrement le terrain mené avec des enfants, la question de la restitution est rarement posée, si ce n'est en termes de bénéfices pour les enfants (Alderson & Morrow 2011), le plus souvent obtenus par le biais de leur participation active comme « co-chercheurs » (Cheney 2011), sans qu'un réel questionnement réflexif et épistémologique n'ait lieu.

Il s'agit ici de décomposer, à partir d'expériences de terrain ethnographique dans lesquelles sont impliqués des enfants, ce qui constitue la restitution, ses différentes formes, ses temporalités, et ses effets au long cours, à la fois chez les acteurs et chez l'anthropologue.

Les communications de ce séminaire exploreront ce phénomène complexe, notamment autour des questions suivantes : Peut-on parler d'un « devoir de restitution » ? Quelles spécificités revêt la restitution avec les enfants ? Les enfants sont-ils pris en compte lors de la restitution auprès d'adultes ? Comment la restitution peut-elle participer d'une déconstruction des relations de pouvoir ? La réflexion sur la restitution permet-elle de repenser la production des matériaux ethnographiques et l'approche anthropologique ?

L'observation participante menée auprès d'enfants, par le caractère saillant et incontournable des problèmes qu'elle soulève, induit souvent un effet-loupe propre à mettre en lumière des questionnements plus généraux souvent ignorés. Ainsi, la pertinence – tant méthodologique que théorique et épistémologique – des questions soulevées pourra être débattue dans un dialogue indispensable entre anthropologie de l'enfance et anthropologie générale.

Bibliografía/Bibliographie

- ALDERSON, P. & MORROW, V. [1995] (2011). *The Ethics of Research with Children and Young People: a Practical Handbook*. Los Angeles-London-New Delhi-Singapore-Washington DC : Sage.
- BENSA, A. 2008a. « Père de Pwädé. Retour sur une ethnologie au long cours » (19-39), in D. Fassin & A. Bensa (ed.) *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*. Paris : La Découverte.
- BENSA, A. 2008b. « Remarques sur les politiques de l'intersubjectivité » (323-328), in D. Fassin & A. Bensa (ed.) *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*. Paris : La Découverte.
- BOHANNAN, L. (1966). Shakespeare in the Bush. *Natural History*, 75(7), 28-33.
- CARATINI, S. 2004. *Les non-dits de l'anthropologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- CHENEY, K. 2011. « Children as ethnographers: Reflections on the importance of participatory research in assessing orphan's needs », *Childhood : a journal of global child research* 18(2) : 166-179.
- FABIAN, J. [1983] (2014). *Time and the other: How anthropology makes its object*. Columbia University Press: New York.
- FOGEL, F. & RIVOAL, I. « Introduction », *Ateliers du LEJSC* [En ligne], 33 | 2009, mis en ligne le 18 mars 2009, consulté le 20 février 2017. URL : <http://ateliers.revues.org/8192> ; DOI : 10.4000/ateliers.8192
- MÜLLER, J.-C. (2004). Du monologue au dialogue ou de l'ambiguïté d'écrire des deux mains. *Anthropologie et sociétés*, 28(3), 147-163.
- VIDAL, L. 2011 « Rendre compte. La restitution comme lieu de refondation des sciences sociales en contexte de développement », *Cahiers d'études africaines*, 2(202-203) : 591-607.

Calendario

Las propuestas de ponencias en francés, inglés o español (500 palabras máximo) acompañadas de su estatus, afiliación y dirección, a enviar a:

guaname@gmail.com antes del **15 de abril del 2017** las participaciones que se llevarán a cabo en San Luis Potosí ;

louise.debouny@ulg.ac.be antes del **20 de abril del 2017** las participaciones que se llevarán a cabo en Lieja.

Las notificaciones de aceptación o rechazo serán enviadas el 25 de abril

Calendrier

Proposition de communication en français, anglais ou espagnol (500 mots au maximum) accompagnée de votre statut, de votre affiliation et de vos coordonnées à envoyer à :

guaname@gmail.com avant le **15 avril 2017** pour les participations à San Luis Potosí ;

louise.debouny@ulg.ac.be avant le **20 avril 2017** pour les participations à Liège.

Les notifications d'acceptation ou de refus seront envoyées le 25 avril

Coordinadoras/Coordinatrices: Élodie RAZY (ULg-ColSan) & Neyra ALVARADO SOLIS (ColSan)

Comité de organización/Comité d'organisation: Neyra ALVARADO SOLIS (ColSan), Marie CAMPIGOTTO (ULg), Louise DEBOUNY (ULg), León GARCÍA LAM (IIA-UNAM), Élodie RAZY (ULg/ColSan),

Comité científico/Comité scientifique: Neyra ALVARADO SOLIS (ColSan), Marie CAMPIGOTTO (ULg), Moisés GAMEZ (ColSan), León GARCÍA LAM (IIA-UNAM), Valentina GLOCKNER (UAM), Élodie RAZY (ULg-ColSan), Charles-Édouard de SUREMAIN (IRD-CIESAS)